

# ESTUAIRE INFO



**n° 80**

**Avril 2025**

## Science ou idéologie...

À l'heure où des climatosceptiques veulent s'emparer du destin des hommes, à l'heure où l'obscurantisme prévaut dans certains états, il nous faut raison garder et s'attacher seulement à un raisonnement basé sur les faits et l'observation avant toute déduction ; notre monde semble vaciller par manque de rationalité !

Pourtant, les catastrophes climatiques devraient nous alerter : cyclones aux États-Unis, inondations en Argentine, tempêtes de neige, sécheresses, pics de chaleur, montée des eaux... Tous les voyants sont déjà à minima à l'orange, et on appuie toujours sur l'accélérateur ! Notre seule référence est le présent alors que nos gestes d'aujourd'hui sont ceux qui façonneront demain !

Il est temps de vivre autrement, cesser les gaspillages, revoir notre mode de vie trop dépendant des énergies fossiles, limiter les intrants agricoles, produire en fonction de nos vrais besoins et mieux répartir les « richesses »... Même si d'aucuns considèrent tout cela comme une utopie parmi d'autres, tous ces éléments concourent à la dégradation de notre environnement, à l'érosion de la biodiversité, à l'altération de nos conditions de vie... et bien sûr au réchauffement climatique !

Les constats évidents et la science nous montrent la direction que l'on devrait suivre. Certes l'économie et la raison conditionnent bien des décisions et parfois le mieux s'avère l'ennemi du bien ! Nous sommes rendus si loin dans notre fuite en avant, qu'un retour trop brutal en arrière conditionnerait aussi l'existence même, d'une partie de l'humanité... et les sociétés les plus démunies évidemment, entraînant des luttes inévitables pour leur survie !

Quoi que nos lois décident, ce sont nos actes quotidiens, si minces soient-ils, qui impactent l'avenir d'une manière ou d'une autre. Ce n'est pas parce que certains décident que c'est open bar sur ce qui nous reste de richesses qu'il nous faut céder, à notre niveau, à la facilité et aux sirènes de l'égoïsme à l'égard des autres et des générations futures.

Le syndrome de la cigale et de la fourmi ! La cigale et la fourmi comme l'écrivait Jean-Henri Fabre en provençal, c'est bien de cela dont on parle : doit-on jouir irraisonnablement du présent quoi qu'il en coûte, ou préparons-nous un avenir plus durable à notre monde par une attitude et un mode de vie plus raisonnables ?

Daniel Verfaillie

Édito .....	p. 2	Curiosité .....	p. 8
Les Sentinelles et Estuaire en bref .....	p. 3	Les élevages de papillons .....	P. 8 et 9
Les bons gestes .....	p. 3	Mission <i>Photinus</i> .....	p. 10
Zones humides .....	p. 4 et 5	Les oiseaux du Port de la Guittière .....	p. 11
Notre patrimoine .....	p. 6 et 7	Vie associative .....	p. 12

Votre ESTUAIRE INFO est une publication gratuite du GROUPE ASSOCIATIF ESTUAIRE (dépôt légal avril 2024 – ISSN 1629-1107)

Directeur de Publication : Fabien VERFAILLIE – Rédacteur en chef : Daniel VERFAILLIE – Comité de rédaction et de validation scientifique : Claude de la FRANQUERIE, Fabien VERFAILLIE – Secrétaire de rédaction : Gaëlle COMBACON – Collaboration dont textes, photographies et graphisme : Anouk SCHNEIDER, Élise LEROYER, Jeanne NICOLLE, Liloue DEVEILLE, Manuel TOMAZZOLLI, Robert BARZIC, Romain SAQUET et Fabien VERFAILLIE (1<sup>er</sup> de couverture).



## Programme de sorties et rendez-vous du Groupe Associatif Estuaire \*\*

Pour vous **inscrire**, rien de plus simple ! Un mail à [association.estuaire@gmail.com](mailto:association.estuaire@gmail.com) ou un coup de téléphone au 02.51.20.74.85.

\*Le Groupe Associatif Estuaire dispose d'un large réseau de bénévoles très actifs à l'échelle locale :

Baptisés les Sentinelles de l'Estuaire, ces adhérents n'hésitent pas nous à faire remonter toutes les curiosités qu'ils observent lors de leurs flâneries sur le littoral talmondais (échouages d'animaux marins, érosion du sentier, chute d'arbre...).

\*\* Des sorties « oiseaux » ont également lieu chaque mois dans le cadre de notre **suivi des oiseaux des dunes du Port** ; vous pouvez aussi y participer en retenant votre participation préalablement.

Thème	Lieu	Date
Balade à vélo entre nature et histoire	Plage du Veillon	06 Avril 14h00
Géologie et discordance	Pointe du payré Jard-sur-Mer	11 Avril 10h00
Chasse aux trésors naturaliste	Rue de Louza Port de la Guittièrre	16 Avril 10h00
Ramassons les déchets	Parking domaine de Saint-Nicolas	25 Avril 9h30
Les oiseaux des marais	Salorge de la Guittièrre	08 Mai 14h30
Atelier Insectes et microfaune du sol	Rue de Louza Port de la Guittièrre	13 Mai 14h30

## Les bons gestes !

DV

**Avec le printemps qui est là, le temps est venu de mettre fin à la taille des haies vives mais aussi d'un maximum de ligneux ! À cela, plusieurs bonnes raisons.**

D'abord, parce que la réglementation en zone agricole l'impose. En effet, pour les agriculteurs bénéficiant de la PAC - cette politique agricole commune qui soutient environ 7 millions de bénéficiaires dans l'ensemble de l'Union européenne - les tailles ou coupes des haies et des arbres sont interdites du 16 mars au 15 août.

Les particuliers ne sont, certes, pas soumis à cette réglementation destinée à mieux protéger la biodiversité et les nidifications d'oiseaux plus particulièrement ; mais détruire involontairement un nid masqué dans le feuillage est assez courant, or, détruire le nid d'une espèce protégée au titre de l'article L411-1 du Code de l'environnement constitue bien un délit sévèrement réprimé.

Or, c'est aussi l'époque des nidifications d'oiseaux... et selon l'Union internationale pour la conservation de la nature, plus de 30% des espèces nicheuses en France sont menacées d'extinction : nous figure parmi les 10 pays ayant le plus grand nombre d'espèces menacées...

Enfin, l'essentiel des espèces ligneuses nécessite plutôt une taille d'hiver, car en repos de végétation durant la mauvaise saison, toute autre période leur étant relativement défavorable.



Nid de Grive musicienne ©LCC3 Lesupermat



© Fabien Verfaillie

**Bientôt, un projet du GAE en cours d'élaboration, pour aider à faire face aux enjeux environnementaux de proximité : « Nos jardins, nos racines ».**

Depuis quelques années, et avec le concours de la collectivité, nous nous sommes efforcés de sensibiliser et d'agir vis-à-vis d'espèces envahissantes et nuisibles comme les frelons asiatiques, les chenilles processionnaires et plein d'autres encore ; nous avons aussi incité à favoriser la biodiversité ordinaire chez nos concitoyens. Face aux enjeux environnementaux, le projet « **Nos jardins, nos racines** » invitera les habitants de Vendée-Grand-Littoral à améliorer leurs pratiques écologiques et à sensibiliser ou impliquer les citoyens dans leur transition écologique personnelle via des réunions conviviales, des diagnostics écologiques, un accompagnement et un suivi des projets individuels.



Pour remettre dans le contexte, la journée mondiale des zones humides (JMZH) est un événement célébré chaque année pour commémorer la signature de la convention sur

les zones humides (Convention de Ramsar), signée le 2 février 1971 dans la ville de Ramsar.

Pour appuyer l'importance des zones humides et sensibiliser le public autour de cette thématique, des organismes, qu'ils soient gouvernementaux ou non gouvernementaux, mettent en place des animations autour de cet événement. En France, la JMZH se déroule durant tout le mois de février. Le thème de 2025 était "Protéger les zones humides pour notre avenir commun".

## Journée mondiale des zones humides



© Manuel Tomazzolli

12/02/2025 **JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES (JMZH)**  
Groupe Associatif Estuaire

Tout public et GRATUIT

**Animations Nature**

- C'est quoi une zone humide ?
- Les croa paud
- La course aux Odonates

Inscription obligatoire : [association.estuaire@gmail.com](mailto:association.estuaire@gmail.com)

**Concours photos**

- Exposition du concours photos "Au cœur des zones humides"
- Votez pour votre image favorite lors de l'exposition !

**Jeux et activités**

- Découvrez nos mini jeux à faire seul ou en famille !
- Stand d'accueil et de sensibilisation

📍 Lavoir de La Courolle, Saint-Hilaire la Forêt  
☎ 02 51 20 74 85  
✉ [association.estuaire@gmail.com](mailto:association.estuaire@gmail.com)  
<https://estuaire.net/>

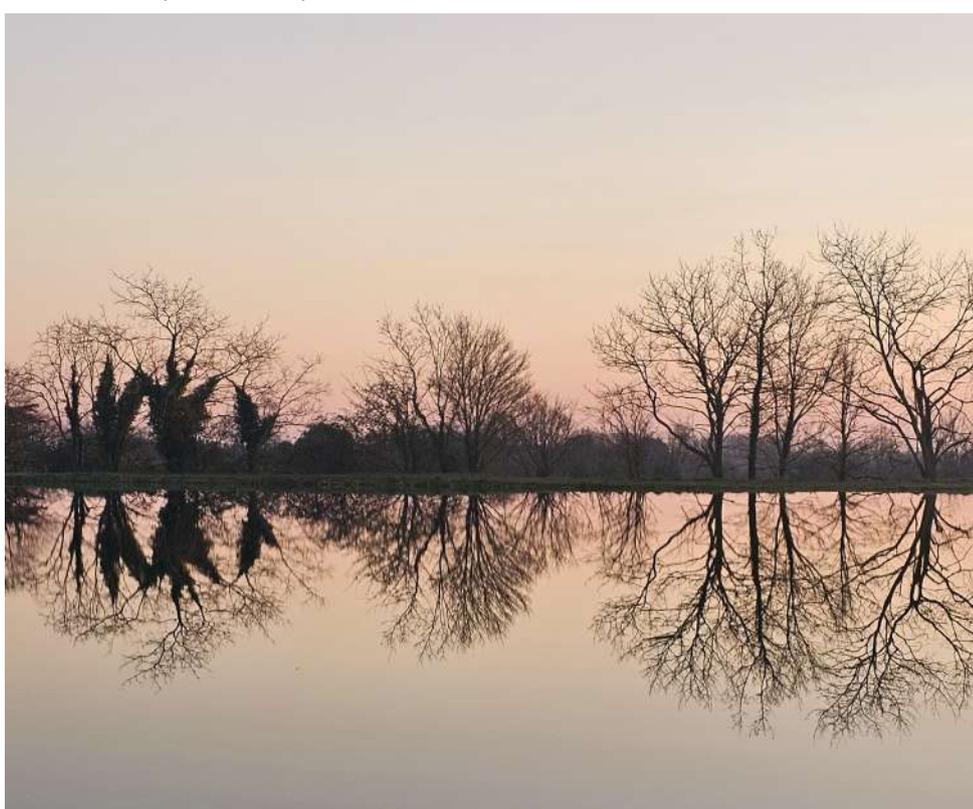
le 08 février à la salle communale de Saint-Hilaire-la-Forêt, où nous avons proposé une multitude d'activités et de jeux. Comme, par exemple, un jeu autour du thème des zones humides créé spécialement pour l'occasion, des chaînes alimentaires à reconstituer et bien d'autres activités. **Un concours photos** a également été organisé en partenariat avec le Photo Club Talmondais.



30 photos sélectionnées par le jury sur 128 envois ont été exposées lors de cette journée. Le public pouvait ainsi voter pour sa photo préférée.

La photo qui a reçu le plus de votes de la part des visiteurs a été récompensée par le **prix du public**. Elle a accompagné le **prix du jury** qui avait déjà été établi en amont par les organisateurs de la manifestation..

**Prix du public : "Miroir d'hiver"**  
par **Delphine Bury**





**Prix du jury :**  
**"On a marché sur la vase"**  
 par **Gérald Oziel**

Des sorties sur le terrain ont aussi été organisées pour découvrir des zones humides locales.

Au total, une soixantaine de visiteurs ont participé à nos animations sur cette journée. Le public a joué aux activités (puzzle, boîte sensorielle, empreintes...), s'est documenté sur la JMZH et a contemplé l'exposition du concours photos organisé avec notre partenaire du jour, le **Photo Club Talmondaï**, aux côtés de la **commune de Saint-Hilaire-la-Forêt**.



Cette journée, une première pour nous, à Saint-Hilaire-la-Forêt, a donc été pleinement réussie.

Nous remercions tous les participants et partenaires et le public présent avec sa bonne humeur et sa curiosité.

**Et bientôt, lors de la fête de la Nature, c'est à Saint-Vincent-sur-Jard que nous vous donnons rendez-vous, avec pour titre : *Un oasis de biodiversité* !**

**du 31 janvier au 2 février 2025 à Quévert (Dinan) dans les Côtes d'Armor**

*Étaient présents pour le Groupe Associatif Estuaire, Méline Blouin, Manuel Tomazzoli et notre administratrice locale, Maïlis Maugard.*

**... Et nous y étions aussi, avec nos sciences participatives !**

## **Pari réussi pour les organisateurs et les partenaires du festival Natur'Armor !**

La 18e édition de la plus grande manifestation nature de Bretagne a attiré plus de 7700 visiteurs à Quévert dont :

- 3512 pour la seule journée de dimanche.
- 1484 écoliers et leurs accompagnants le vendredi... Un record !
- 225 participants aux sorties de découverte de la géologie et de la faune sauvage locales.
- 270 participants à l'avant-première du film « Argoat » en présence du réalisateur, Vincent Rannou.
- Des conférences et animations (siestes sonores, coin des tout-petits complets, conte pour enfants...)
- Vidéo disponible : <https://youtu.be/3h1bvEZisjl>



VivArmor Nature, l'association organisatrice du festival, remercie chaleureusement tous les partenaires techniques et financiers, les 378 exposants et les 159 bénévoles pour leur soutien, leur enthousiasme et leur implication : un énorme merci pour cette belle édition et rendez-vous l'année prochaine ! (source : les Actus de VivArmor Nature / février 2025)

**VivArmor Nature copilote le réseau Littorea (pêche à pied de loisir) aux côtés du CPIE Marennes-Oléron, et auquel nous participons, par exemple avec les comptages annuels de pêcheurs à pied.**



## épisode 6

Restauration d'une Pêcherie selon des méthodes traditionnelles aujourd'hui; pendant qu'une équipe étudie l'utilisation du traîneau, les autres Sentinelles développent le projet et avancent dans la réalisation d'un mur



la technique du déplacement d'une pierre est maîtrisé, alors ... on y va !!!



1 charger la pierre



2 se déplacer



4 et repartir !!



3 déposer la pierre



une équipe de Jeunes très efficaces !!!



sélectionner une pierre et la caler



ENVIRONNEMENT  
PÉDAGOGIE  
& BIODIVERSITÉ

Groupe Associatif Estuaire

fontation

Nous sommes cités dans un très bel article du « Chasseur français » de mars 2025, intitulé « Les écluses à poissons toujours à flot » ; 4 pages essentiellement tournées vers les écluses à poissons de Charente-maritime : « et à Talmont-Saint-Hilaire, où le Groupe Associatif Estuaire développe un projet de restauration médiévale ».

On y apprend aussi que sur les 390 écluses de Ré et d'Oléron présentes au XIX<sup>e</sup> siècle, il en reste encore 31 !

Dans l'épisode 7, du prochain *Estuaire info*, il sera question des premiers vrais essais de montage des murs... et toujours de convivialité.

**Étrange champignon que ce *Cordyceps militaris* qui hante certains sous-bois... là, où précisément, sévissent les chenilles de la processionnaire du pin !**

Les cordyceps sont des champignons de la famille des Cordycipitacées, laquelle est caractérisée par leur caractère parasite d'autres champignons, d'insectes ou d'araignées. Ainsi, le genre *Gibellula* est spécialisé dans le parasitisme des araignées, alors que les *Cordyceps militaris* que nous évoquons ici, s'attaquent plus spécifiquement aux chenilles et aux nymphes des papillons, en particulier aux chenilles de *Thaumetopoea pityocampa*, la Processionnaire du pin et les chrysalides de *Bombyx mori*, le ver à soie.

Depuis février, en observant la lisière des pins noirs dans les dunes du Port, on distingue d'étranges « doigts » orange d'à peine 5 à 6 cm, renflés à leur extrémité et qui sortent du sol ! C'est ce que pour d'autres champignons, on appelle le pied et le chapeau.



Dans le sol, notre champignon « classique » se développe à partir du mycélium, espèce de feutrine organique, véritable appareil végétatif du champignon. Pour *Cordyceps*, il en va tout autrement ! La chenille processionnaire, contaminée s'enfouit normalement dans le sol pour se construire un cocon protecteur pour sa chrysalide ; mais le mycélium de *Cordyceps* s'y développe aussi, digérant progressivement la chrysalide toujours vivante, jusqu'à épuisement. Ainsi, nourri des tissus de l'insecte, le champignon va pouvoir faire émerger sa structure reproductrice qui libérera des spores... contaminantes, pour les futures chenilles !

*Cordyceps militaris* (bien connu dans la médecine chinoise) aurait pour vertu également, de produire de la cordycépine, qui d'après une étude de l'université de Nottingham, aurait des propriétés anticancéreuses... La biodiversité recèle encore tellement de richesses insoupçonnées que nous mettons à mal par insouciance et ignorance !

## Les élevages de papillons : le bombyx éri

Anouk SCHNEIDER / DV

**Dans l'histoire de l'humanité, l'Homme a toujours été tenté d'asservir les espèces animales qui l'entouraient pour son propre intérêt et parfois même sa survie ou seulement son plaisir. Les papillons n'échappent pas à cette règle. Si par le passé, les Bombyx et leurs vers à soie ont fait l'objet d'un élevage intense et lucratif, en Europe comme en Asie, aujourd'hui, on assimile les élevages de papillons aux seuls hobbies d'amateurs passionnés.**

Les papillons, ces petits insectes qui nous semblent être fragiles et délicats, cachent en réalité une force insoupçonnée. Derrière leurs ailes colorées se cache en effet tout un cycle de métamorphoses, complexe et fascinant. Bien que le papillon suscite souvent l'admiration au premier regard, la chenille n'a que rarement le même succès. L'élevage de papillons peut être un bon moyen d'observer une multitude de phénomènes comme la

locomotion, les métamorphoses, etc., mais aussi de réconcilier le grand public en découvrant ou redécouvrant toutes les subtilités et particularités de ces insectes.

### Le Bombyx éri

Cette espèce (*Samia ricini*) est l'une des espèces les plus courantes dans les élevages pour son adaptabilité aux conditions de températures et d'hygrométrie car il a un cycle de vie assez rapide (2,5 mois). Avec une envergure de 15 cm, c'est l'un des plus grands papillons de nuit. Il possède différentes teintes de brun et les femelles se différencient des mâles par un ventre plus imposant.

Encore plus grand et plus majestueux, un cousin proche de Bombyx éri, l'Atlas (*Attacus atlas*) possède des formes à la pointe de ces ailes qui ressemblent à une tête de serpent et dont l'envergure atteint 25 cm !



© LCC 4.0 / Mike Peel ([www.mikepeel.net](http://www.mikepeel.net))

Imago du *Bombyx éri*

## Des producteurs de soie

Mais il est encore plus proche de deux producteurs de soie que sont *Bombyx mori*, (le Bombyx du mûrier), et le Bombyx de l'Ailante (*Samia cynthia*). Ce dernier a été introduit en 1856 en France, en même temps que sa plante hôte et aujourd'hui invasive, l'Ailante glanduleux (cf. *Estuaire info* 71 de janvier 2024) ; ce papillon exotique, bien qu'en difficulté d'adaptation sur notre territoire, y est encore présent ; en Île-de-France en particulier...

Le Bombyx du Mûrier, lui, n'est pas connu à l'état naturel, il a été domestiqué en Inde et dans d'autres régions d'Asie du Sud-Est pour la production de soie.

Le Bombyx éri, comme les deux précédents, a aussi été introduit dans de nombreuses régions du monde pour la sériciculture (élevage de vers à soie). Bien que ses chenilles ne se nourrissent pas de plantes locales, il est tout de même simple de trouver des plantes de substitution pour les nourrir. En effet, bien que la plante hôte soit essentiellement l'Ailante, aujourd'hui invasive et trop courante, elles se nourrissent aussi d'autres plantes souvent exotiques et devenues communes en France comme certains troènes d'ornement, au feuillage persistant, et que l'on trouve facilement dans les jardins, dans les zones urbaines comme en campagne.

## L'élevage

Le papillon, lui, ne possède pas de structure pour s'alimenter, il ne se nourrit donc pas. La chenille doit alors stocker suffisamment de réserves énergétiques qui lui serviront pour sa métamorphose ; d'où la courte vie de ce papillon qui est de 15-20 jours environ, bien que certains individus peuvent vivre plus longtemps comme le doyen de mon élevage qui a vécu jusqu'à 2 mois !

Ces papillons ne volent presque pas, et étant nocturnes, ils ont donc une activité plus forte la nuit. Après son éclosion, la femelle reste posée et attend le mâle. Il est donc très facile de leur aménager un espace puisqu'ils n'en ont besoin que de peu. J'ai cependant fait le choix pour mon élevage de laisser les papillons en liberté dans une pièce mais en prenant soin d'installer des moustiquaires aux fenêtres pour éviter quelques échappées. J'ai pris beaucoup de plaisir à suivre plusieurs générations et regarder les variations entre les individus.

L'élevage de cette espèce m'a par exemple permis de remarquer des différences dans les phénotypes des chenilles au cours des générations. En effet, bien que la première génération comptait uniquement des chenilles aux reflets bleutés, la deuxième générations a fait apparaître des phénotypes aux sous-tons jaunes. Il semblerait qu'une étude ait réalisé des dosages pour révéler un taux d'oxyde de cuivre légèrement supérieur chez les chenilles bleues, mais les deux phénotypes à hémolymphes jaunes ou bleues semblent être aléatoires et ne pas être liés au sexe de la chenille.



© LCC 2.0 / Herman Rhoids

Bien que l'élevage d'espèces exotiques présente des avantages comme des couleurs et des tailles impressionnantes ou l'absence de diapause hivernale qui permet un élevage continu toute l'année, ces espèces ne doivent donc pas être relâchées dans la nature. Si à la suite de votre élevage, vous avez un excédent d'œufs, de chenilles ou de cocons, vous pouvez vous renseigner sur le site sur lequel vous vous les êtes procurés à l'origine, certains peuvent récupérer votre surplus (l'OPIE par exemple). Vous pouvez sinon congeler les œufs et les jeter ensuite dans un sac hermétique aux ordures ménagères. Sinon, vous pouvez toujours en proposer à votre entourage ou des écoles et permettre à votre tour de transmettre cette curiosité pour le vivant et sa diversité.

**ATTENTION, ces espèces élevées, bien sûr, n'ont pas leur place dans notre environnement, il ne faut en aucun cas les relâcher dans la nature.**

## **Anouk SCHNEIDER et les papillons !**

*Je m'appelle Anouk Schneider, originaire de Bourgogne Franche-Comté, j'ai néanmoins passé une grande partie de ma vie dans le Sud-Ouest.*

*Passionnée par l'écologie et la conservation de la biodiversité. Je suis actuellement étudiante en troisième année de licence Biologie des organismes à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.*

*Curieuse de nature, je m'intéresse à tous les aspects du monde vivant, qu'il s'agisse des interactions écologiques, de la botanique ou encore de l'éthologie. Dans le cadre de mes études, j'ai l'opportunité de réaliser un stage de deux mois au sein du GAE, où j'étudie les rhopalocères en zones littorales et humides. Mon engagement en tant que bénévole à l'OPIE et mon expérience en élevage de papillons m'ont permis d'acquérir une approche à la fois scientifique et naturaliste.*



Avec l'arrivée du printemps, le temps des lucioles approche et un nouveau programme de recherche se fait jour. La compréhension des comportements et mode de vie de cette jolie luciole exotique, potentiellement invasive car dévoreuse, à l'état larvaire, de précieux vers de terre, est donc un des objectifs de l'Observatoire des Vers luisants et des lucioles (OVL).

## À la recherche du *Photinus*

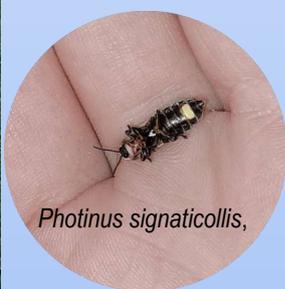
Suite au stage de Master 2 de Jeanne Nicolle l'année passée (devenue depuis administratrice de l'OVL) un nouveau stage de six mois prend cette année le relais sur le projet « Photinus » : l'étude du Lampyre à corselet marqué, autrement dit, *Photinus signaticollis*, luciole originaire d'Amérique du Sud et présente en Catalogne française et espagnole depuis une petite dizaine d'années.

## Le printemps

Les vers de terre ont bon goût, oui, mais lesquels, et à quelle dose ? C'est bien là toute la question, à laquelle nous tentons de répondre via l'échantillonnage et l'identification des lombrics vivant dans des champs appartenant à l'aire de répartition du *Photinus*, un travail réalisé au printemps sur plusieurs années. Si la chance nous sourit, trouver en compagnie des vers de terre quelques larves de la fameuse luciole permettrait également d'étudier le contenu de leur estomac, et ainsi de connaître les victimes de leur appétit. Une autre interrogation cruciale est de savoir où et comment progresse ce charmant mais létal coléoptère, afin de prédire sa présence future, mais également ses impacts potentiels. Pour ce faire, tous les yeux sont nécessaires : il est alors indispensable de susciter l'intérêt et la sensibilité des habitants locaux et de recueillir leurs témoignages, que ce soit dans des événements nature, par le nouveau site internet de l'OVL en gestation, ou grâce aux médias et réseaux sociaux.



Chantier de fouille... à la recherche de vers de terre !



*Photinus signaticollis*,



## L'été

Après l'état larvaire en hiver, la maturité en été. De mai à octobre, *Photinus signaticollis* est en vol, et, à la nuit tombée, assidûment occupé à voyager, s'amouracher et clignoter. C'est donc précisément à cette période que l'on en apprend le plus sur ses schémas lumineux, son mode de déplacement, ses préférences météorologiques ou encore l'efficacité des pièges lumineux, et qu'interviendront les observateurs noctambules, recrues amatrices ou passionnées, qui auront été missionnées pour former un réseau de sciences participatives attentif à la présence de *Photinus* dans des lieux choisis du département des Pyrénées-Orientales, mais aussi à celle des vers luisants et lucioles en général. L'objectif est ainsi, en multipliant les signalements, de pouvoir délimiter géographiquement la frontière d'avancée de l'espèce, et de documenter sa vitesse de colonisation.

## Élise LEROYER, au pays des lucioles...

Ayant grandi en pleine campagne sarthoise, et baignée dans la curiosité envers ce monde qui nous entoure, j'ai passé toute une partie de mon enfance à tenter d'inciter les noisetiers à pousser et les coquelicots à éclore en discutant avec. N'y étant pas parvenue, mais restée fascinée par ces rapports pluriels que nous entretenons avec le vivant, j'ai choisi d'étudier la biologie, les intersections entre sciences de la vie et sciences humaines et sociales, et également la botanique et les plantes médicinales.

Après une expérience en recherche au Danemark sur divers enjeux liés aux arthropodes, et aujourd'hui au seuil d'un diplôme d'ingénieure en biologie, je suis en stage pour l'OVL sur le projet "Photinus".

## Les nouvelles approches de sciences participatives imaginées par le GAE et Laboce-CNRS

Les vers luisants sont des insectes dotés d'une capacité de bioluminescence tout à fait extraordinaire. La rencontre de deux molécules, la luciférine et la luciférase, produit au sein des cellules une réaction biochimique libérant une grande quantité de lumière. Les voir « s'allumer » dans son jardin à la tombée de la nuit est un spectacle magique de plus en plus rare.

Des jardiniers amateurs aux naturalistes, tous se désolent de les voir disparaître progressivement. Pour beaucoup d'entre nous, il ne s'agit que d'un vieux souvenir. Pourquoi ? À cause de l'urbanisation ? Des pesticides ? De la pollution lumineuse ? Du climat ? Il s'agit pourtant de précieux auxiliaires pour les jardiniers car, contrairement à *Photinus signaticollis*, ils ne se nourrissent que d'escargots et de limaces !



Comme évoqué dans notre dernier *Estuaire info*, nous évoquerons chaque fois les oiseaux du Port de la Guittièrre qui fréquentent une zone comprise entre le chemin des Dunes et les abords de la Guittièrre via la piste cyclable.

## Observations du 22/01/2025

Accenteur mouchet  
Aigrette garzette  
Balbuzard pêcheur  
Bernache cravant  
Buse variable  
Canard colvert  
Choucas des tours  
Corneille noire  
Cygne tuberculé  
Élanion blanc

Étourneau sansonnet  
Faucon crécerelle  
Foulque macroule  
Geai des chênes  
Goéland argenté  
Goéland leucophée  
Grand cormoran  
Héron cendré  
Merle noir  
Mésange à longue queue (Orite)  
Mésange bleue  
Mésange charbonnière

Moineau domestique  
Pic vert  
Pie bavarde  
Pigeon ramier  
Pinson des arbres  
Pipit farlouse  
Pouillot véloce  
Roitelet triple bandeau  
Rouge-gorge  
Tourterelle turque  
Troglodyte mignon  
Vanneau huppé

## Observations du 11/02/2025

Accenteur mouchet  
Aigrette garzette  
Bernache cravant  
Buse variable  
Canard colvert  
Canard souchet  
Choucas des tours  
Corneille noire  
Étourneau sansonnet  
Foulque macroule  
Geai des chênes  
Goéland argenté

Grand cormoran  
Grive musicienne  
Héron cendré  
Merle noir  
Mésange à longue queue (Orite)  
Mésange bleue  
Mésange charbonnière  
Moineau domestique  
Mouette rieuse  
Pie bavarde  
Pinson des arbres  
Pipit spioncel  
Roitelet triple bandeau  
Rouge-gorge domestique

*Le Balbuzard pêcheur  
(d'après une photo de Romain Saquet)*

Tadome de belon  
Tourterelle turque  
Troglodyte mignon  
Vanneau huppé



En tout, 53 espèces différentes depuis les 6 derniers mois ! Bien sûr, du fait de notre parcours, l'essentiel des espèces limicoles sont absentes... Ce qui augmenterait d'autant le nombre d'espèces réellement présentes.

Notons la présence (ponctuelle) d'un Élanion blanc et l'arrivée de Balbuzards pêcheurs lors d'une halte, entre l'Afrique subsaharienne pour résidence d'hiver et le nord de l'Europe comme zone de nidification (Suède, Finlande, Pays baltes, Ukraine, Russie...).

## L'Élanion blanc et le Balbuzard pêcheur

Liloue DEVEILLE



L'Élanion blanc a fait des paysages de culture ouverts de la Guittièrre son terrain de chasse. Ses yeux rouges, son plumage gris, blanc, noir et son vol stationnaire en « Saint-Esprit » ne trompent pas.

Non loin de son territoire se trouve un habile pêcheur aux serres aiguisées. Le Balbuzard capture ses proies vivantes lors d'un plongeon spectaculaire, les deux pattes en avant. Son plumage de couleur brun sombre et blanc est adapté à cette technique de chasse : il est dense, serré et huileux. Les poissons des marais n'ont qu'à bien se tenir !

Ces deux espèces qui possèdent une écologie différente montrent la richesse du territoire sur lequel nous nous trouvons. Marais, dunes, forêts, littoral... tous ces espaces abritent une diversité importante d'espèces qui coexistent ensemble.

Accordez-vous le temps d'observer votre environnement, vous aurez alors la chance de faire des rencontres inoubliables, telles que celle d'un Élanion blanc ou d'un Balbuzard pêcheur...





- ⇒ Dans le cadre de l'intermédiation du service civique, nous avons procédé à la signature d'un contrat au bénéfice d'Éléonore CANTIN en ce début d'année : Éléonore sera ainsi mise à disposition de notre partenaire sablais MerAvenir pour une période de 8 mois.
- ⇒ Nous avons dans le même temps recruté en stage rémunéré pour 6 mois, une étudiante de Master 2 au bénéfice de l'OVL, Élise LEROYER. Comme Jeanne NICOLLE avant elle, Élise interviendra essentiellement dans les Pyrénées-Orientales.
- ⇒ Méline BLOUIN qui depuis 8 mois était en service civique au GAE vient de terminer son contrat. Elle vient d'être engagée par LABEL comme agent d'environnement-chargée de mission dans le cadre d'un CDD.
- ⇒ Depuis février et jusqu'en août 2025, nous accueillons des stagiaires de divers niveaux et sur des thématiques aussi variées que les papillons, les amphibiens, les libellules, la pêche ou le suivi d'habitats. Lors de passage au siège du GAE vous pourrez rencontrer ces étudiants et vous entretenir avec eux si besoin.
- ⇒ La date de notre prochaine Assemblée générale est connue : ce sera **le vendredi 9 mai à 20h30, comme par le passé à la salle des Halles du bourg de Saint-Hilaire-de-Talmont.**

...Et si des adhérents d'une des association du GAE souhaitent intégrer notre conseil d'administration, merci de prendre contact par téléphone, mail ou directement en nous rencontrant au siège.

## Si ce n'est déjà fait, pensez à (ré)adhérer

car notre environnement le vaut bien  
mais aussi pour défendre nos certitudes que

Localisation des adhérents  
en 2024



**Protection de l'environnement  
et développement économique ne sont pas  
nécessairement opposables mais complémentaires**

Pour soutenir nos actions en faveur de l'environnement en général et de la biodiversité en particulier, vous pouvez adhérer à notre mouvement en nous renvoyant simplement ce coupon par mail à « [association.estuaire@gmail.com](mailto:association.estuaire@gmail.com) » ou par courrier et régler votre cotisation correspondante par courrier postal (GAE, rue de Louza 85440 Talmont-Saint-Hilaire) ou via Hello asso.

M.....  
demeurant.....

..... département .....

Courriel .....

souhaite soutenir nos actions et adhérer à l'association « Estuaire ».

☀ Adhésion individuelle, soit 16 € ☀ Adhésion familiale, soit 20 €

☀ Étudiant, lycéen, demandeur d'emploi, soit 8 €

☀ Adhésion collectivité et personne morale, soit 20 €

Merci d'avance !



## Logos des partenaires et actions engagées...



## GRUPE ASSOCIATIF ESTUAIRE

rue de Louza - Le Port de la Guittière - 85440 TALMONT-SAINT-HILAIRE

☎ 02 51 20 74 85 / [association.estuaire@gmail.com](mailto:association.estuaire@gmail.com) et [sentinelle@estuaire.net](mailto:sentinelle@estuaire.net)

Découvrez les sites d'Estuaire : [www.estuaire.net](http://www.estuaire.net), [www.sentinelledelestuaire.fr](http://www.sentinelledelestuaire.fr),

[www.observatoire-asterella.fr](http://www.observatoire-asterella.fr) et [www.asterella.eu](http://www.asterella.eu)